

Directeur de la publication
Michel Ciment

Comité de rédaction

Nicolas Bauche,
Fabien Baumann, Albert Bolduc,
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derobert, Louise Dumas,
Pierre Eisenreich, Jean-Christophe Ferrari,
Franck Garbarz, Bernard Génin,
Adrien Gombeaud, Dominique Martinez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Emmanuel Raspiengeas,
Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs

Ariane Allard, Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,
Olivier De Bruyn, Élise Domenach, Antony Fiant,
Philippe Fraisse, Fabien Gaffez, Jean A. Gili,
Stéphane Goudet, Noël Herpe,
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Laëtitia Mikles,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants

Gerhard Midding (Allemagne),
Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction

Fabien Legréry

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe

Nicolas Guérin

Fondateur

Bernard Chardère

Rédaction

Positif Éditions SARL
38 rue Milton – 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80
Mail : positifposed@gmail.com
Site : www.revue-positif.net

Photothèque

Christian Viviani

Éditeurs

Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière

25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité

Institut-Lumière - Alice Damez
Tél : 04 78 30 78 99, adamez@institut-lumiere.org

Hors captif : Didier Derville, MAD

Tél : 06 60 95 65 85, didier.derville.mad@wanadoo.fr

Abonnement

France

Service des abonnements - Positif
136, avenue des Frères Lumière
69008 Lyon
Tél : 04 78 78 36 52

positif@institut-lumiere.org

Canada et USA

ExpressMag
3339 rue Griffith
Saint-Laurent, QC H4T 1W5, Canada
Tél : 00 1 877 363-1310,
expressmag@expressmag.com

Impression

Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
Positif est indexé annuellement dans International
Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs
auteurs. © Les auteurs, Positif, 2017

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est
illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les
articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution
ISSN 0048-4911
Commission paritaire n° 0519 K 82737

Retrouvez l'index intégral de Positif sur le site :
<http://calindex.eu>

Pour commander ou obtenir des renseignements :
positif@institut-lumiere.org

Photo de couverture

Sally Hawkins dans *La Forme de l'eau* de Guillermo del Toro

APPELS D'AIR

Dans son plus récent ouvrage, *Reinventing Hollywood*, le grand historien et théoricien américain David Bordwell démontre brillamment comment les cinéastes hollywoodiens ont changé les conventions narratives dans les années quarante, qui furent un nouvel Hollywood avant celui des années soixante-dix. Retours en arrière, commentaires *off*, scènes vues de perspectives différentes, autant d'expérimentations fictionnelles qui illustrent la période. Un demi-siècle plus tard, une nouvelle génération, celle des Joel et Ethan Coen, Paul Thomas Anderson, Steven Soderbergh, Quentin Tarantino, allait prolonger cette recherche stylistique. Aujourd'hui, le cinéma américain semble moins enclin à la nouveauté. Une certaine tendance de la critique d'outre-Atlantique, relayée par ses épigones parisiens voudrait nous faire croire à l'émergence de talents hors du commun. Remarqués l'année passée, *Get Out* de Jordan Peele, *The Florida Project* de Sean Baker, *Call Me by Your Name* de Luca Guadagnino et *Moonlight* de Barry Jenkins, malgré leurs qualités réelles, sont plutôt les produits d'une vision culturellement et moralement correcte et d'une sagesse formelle sans véritable prise de risques.

C'est dans ce contexte peu inspirant qu'il nous faut saluer, ce mois-ci, deux films venus d'outre-Atlantique et qui ont tout pour nous exalter. N'en déplaise à Donald Trump, c'est, après l'Anglo-Irlandais Martin McDonagh le mois dernier et son *3 Billboards, les panneaux de la vengeance*, un autre émigré, le Mexicain Guillermo del Toro qui signe un de ses plus beaux films avec *La Forme de l'eau*. Nul ne sait ce qu'en auraient pensé les surréalistes pour qui le Mexique fut un pays d'élection, mais on peut voir comme un écho aux ambitions du cinéaste dans ces propos de Luis Buñuel : « Je lutte pour un cinéma qui me donnera une vision intégrale de la réalité, accroîtra ma connaissance des choses et des êtres, m'ouvrira le monde merveilleux de l'inconnu, de tout ce que je ne trouve ni dans la presse quotidienne ni dans la rue. » À une époque dominée par le réalisme d'une part et l'autofiction de l'autre, *La Forme de l'eau* fonctionne comme un appel d'air et rend tous ses pouvoirs à l'imaginaire. L'autre événement de ce mois est *Phantom Thread*, le huitième film de Paul Thomas Anderson, dont nous n'avons cessé, depuis vingt ans, de suivre le parcours toujours audacieux. Chez lui, la rigueur du style n'a d'égaux que les surprises qu'il nous ménage à chaque séquence. Face à tant de produits formatés venus des studios californiens, Paul Thomas Anderson impose son invention débordante.

Par une heureuse coïncidence, notre dossier du mois est consacré à Jerry Lewis dont on aurait pu penser que la disparition, l'an dernier, allait provoquer de substantielles célébrations. Il est logique que ce soit dans cette revue, qui a tant contribué à le faire connaître, y compris dans son propre pays grâce, en particulier, aux travaux de Robert Benayoun, qu'un hommage conséquent lui soit enfin rendu. Avec son mentor, Frank Tashlin, qui joua le même rôle que Don Siegel pour Clint Eastwood, il a constitué lui aussi une force disruptive dans le paysage hollywoodien au milieu des années cinquante, avant de devenir son propre metteur en scène en 1960. Lewis aura été l'indispensable chaînon de l'humour juif new-yorkais entre les frères Marx et Woody Allen, un de ses rares admirateurs parmi les artistes de son pays.

Il nous reste enfin, pour ne pas quitter le cinéma anglo-saxon, à saluer trois grands fabulateurs, trois fabricants d'histoires, Jane Campion, David Fincher et David Lynch, qui ont trouvé dans les séries télévisuelles un cadre fertile pour leur créativité. Cette forte présence étrangère ne saurait faire oublier une révélation dans le cinéma français, *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand, d'une maîtrise confondante, dans sa ligne narrative comme dans l'expression des émotions, ni l'importance d'un agent avec le magnifique témoignage de Jean-Louis Livi sur une figure clé de la production hexagonale, Gérard Lebovici.

Michel Ciment